

Le Nouvel Observateur

2 décembre 2004

Toumaï : la dent de l'amer.

Michel Brunet persiste et signe : Toumaï n'a pas de problèmes de dents («le Nouvel Observateur» n° 2069). Professeur à l'université de Poitiers, Brunet a dirigé l'équipe qui a découvert dans le désert du Tchad le célèbre fossile, présenté comme le plus ancien hominidé connu. *Sahelanthropus tchadensis* de son nom scientifique, Toumaï est un crâne dépourvu de mâchoire. Sur le site tchadien, l'équipe a aussi retrouvé une mandibule droite et une molaire isolée, toutes deux attribuées à la même espèce. La molaire a été replacée et collée dans la mandibule. Au printemps 2004, le géographe Alain Beauvilain, qui fut l'homme de terrain de Brunet au Tchad et participa directement à la découverte de Toumaï, publiait un article co-signé avec un dentiste, Yves Le Guellec, démontrant que la molaire était en fait une dent gauche collée par erreur dans la mandibule droite (le « *South African Journal of Science* », mars-avril 2004). Beauvilain et Le Guellec estiment en particulier que l'orientation des cuspides (ou pointes) de la dent correspond au côté gauche. Mais Michel Brunet vient de contre-attaquer, toujours dans la revue sud-africaine (septembre-octobre 2004), déclarant que leurs arguments sont dénués de fondements. Pour faire bonne mesure, la revue publie aussi une courte lettre signée d'une trentaine de paléontologues de réputation mondiale et donnant raison à Michel Brunet.

Ces scientifiques ne répondent à aucune des objections de Beauvilain, mais se contentent d'affirmer que le professeur à raison. Sans relever le fait que les planches illustrant l'article de Brunet comportent des barres d'échelle de 0,5 millimètre, ce qui signifierait que les dents représentées mesurent 1 ou 2 millimètres...

Michel de Pracontal